

C'est l'année des chantiers indispensables

L'église est le chantier le plus visible actuellement à Mazières, mais la cantine, l'aide alimentaire, le lavoir et l'effacement des réseaux sont aussi en cours...

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Mazières-en-Gâtine est en pleine mutation. Des transformations esthétiques, améliorant le cadre de vie mais aussi pratiques pour la population et les associations. La nouvelle équipe municipale menée par Alain Clairand n'a pas le choix : si elle veut pouvoir toucher les subventions de financement, elle doit aller vite... et bien. Dans le rôle du chef de chantier municipal, Claude Largeau, le 3^e adjoint en charge des bâtiments et de la voirie.

L'église. La première tranche de travaux s'est déroulée d'avril 2013 à Pâques 2014 (rénovation de la charpente, de la toiture, des murs et du crépi) pour 380.000 €. La charpente était descendue de 8 cm dans la nef, et les voûtes en brique étaient fissurées, d'où un risque d'écroulement. Dans le même temps, le transept a été rénové. Le même appel d'offres courant sur la totalité du chantier, la deuxième tranche devait commencer dans un délai de 18 mois. La nouvelle équipe municipale a dû travailler d'arrache-pied

pour le reste du dossier : le clocher (charpente et ardoise, zinguerie en cuivre), couverture de la nef et du chœur (voûte en pierre). Dans le même temps, il est procédé à l'enfouissement des branchements électriques. Le beffroi, qui est en ossature bois, est quant à lui en bon état et quelques menues réparations suffiront. Le coût de cette 2^e tranche est d'environ 200.000 €, avec 80.000 € de subventions de la part de l'Europe, l'État et la Région. « Ensuite, explique Claude Largeau,

il faudra s'attaquer à l'intérieur, pour un montant d'environ 300.000 € qui devrait être revu à la baisse. »

Les réseaux. Les lignes électriques vieilles de plus de 40 ans, forment une véritable toile d'araignée. Le dossier d'enfouissement, intimement lié à celui de l'éclairage de l'église, est en cours. Dans certains écarts et jusqu'au bourg, Seolis prévoit aussi de faire disparaître les fils du paysage, au sein d'un programme de trois ans.

La cantine de l'école. Jusqu'à présent, les petits de l'école vont prendre leurs repas au réfectoire du collège, ce qui crée des difficultés. La commune a donc décidé de récupérer le local jouxtant l'école pour en faire une cantine, une liaison chaude étant assurée depuis la cuisine du collège.

La distribution alimentaire. Un peu à la manière des chaises musicales, la distribution alimentaire dépendant du Secours catholique va donc quitter ce même local (future cantine) pour rejoindre l'épicerie sociale, au sous-sol de la poste. Ce qui réjouit la responsable, Annie Gadreau, le stockage et le parking présentant de plus grandes capacités.

A ces grands travaux, il convient d'ajouter la restauration du lavoir (ci-dessous) et un bon rafraîchissement de l'accueil et des bureaux de la mairie.



Claude Largeau, adjoint en charge des travaux, devant l'imposant chantier de l'église.